



Compostelle
Bretagne...



Ar Jakez



Editorial

Sommaire n°105

Janvier 2023

Une année vient de s'écouler à marche rapide, avec une actualité souvent morose dans un monde impitoyable où l'agressivité, l'éco-anxiété et le manque de perspectives prennent le pas sur la prévoyance, la bienveillance et l'entraide.

Une année vient de s'écouler à marche lente, sur les chemins et vous avez été nombreux à ressortir le sac du placard et les chaussures de leur casier.

J'ai envie, comme à mon habitude, de regarder le verre à moitié plein. La recherche d'authenticité, de sens à donner à sa vie, de retour à des valeurs humanistes entraîne sur les chemins. Le retour à la nature si durement éprouvée avec la canicule et les incendies doit nous inciter à la respecter, à développer une démarche écoresponsable lors de nos marches ou lors de nos cheminements vers Compostelle.

Une année vient de s'écouler avec son lot de bonnes nouvelles. Votre association a tenu ses objectifs. Bourdons en mains, elle a rassemblé, mis en marche, fédéré au-delà de son territoire dans une démarche de joie et de partages. Quelle belle année. Profitant de l'année sainte, nous nous sommes rendus à Compostelle. J'ai pour habitude de remercier, tant je suis agréablement surpris par l'investissement de toutes les équipes et du temps consacré au développement de notre association par tous les bénévoles passionnés. J'en veux pour preuve le temps consacré aux recherches et travaux de la commission patrimoine, pour réaliser et proposer une nouvelle et très belle exposition.

Éditorial	Jean-Marc FERRAND.....	1/2
Breve		2
Renouveau de l'adhésion		
Le sens du chemin		3
Du Bois du Fou au champ des étoiles	Marie-Hélène JESTIN	
Histoire et patrimoine		4/6
Marcher au XXI ^e siècle	Jean GAUTER	
Inauguration d'une statue de saint Jacques		
Au détour du chemin		7
La Vallée des Saints	Yves BOULIOU	
Portrait		8
Claude Krastel	Jo et Mado DESBOIS et Marine RUFFAT	
Haut les cœurs		8/9
La magie	Céline KERBRAT	
Le chemin du Rhum	} Martine QUEFFRINEC	
Retrouvailles improbables		
Témoignages		10/11
Mon pèlerinage	Sylvie DELANOY	
Une Québécoise	Diane LAVERDURE	
Viedel'association		12
Dernier CA	Françoise NARDON	
Commission chemin	Maurice PEPEY	
Vie des délégations		13/16
Calendrier 2023		16



Quelle convivialité dans les réunions avec les hébergeurs et les équipes de balisage dans chaque délégation. A l'invitation de plusieurs délégations, j'ai pu mesurer le plaisir de l'accueil dans la simplicité et la lueur dans les yeux de celles et ceux qui reçoivent pour rendre ce qu'ils ont reçu sur le chemin.

Quant au chœur jacquaire, il a sublimé par ses chants les édifices où il se produisait. Sa composition étant élargie aujourd'hui aux cinq départements bretons, il est réclamé au-delà de nos frontières. Il a pu mettre en évidence ses aptitudes et son agilité à Santiago sous les oreilles grandes ouvertes des autorités espagnoles.

Nous avons eu le plaisir de participer à l'inauguration d'une nouvelle statue, la 169^{ème}, sur le site de la Vallée des Saints à Carnoët. Et quelle statue ! Un magnifique saint Jacques commandé par la famille Le Calvez. Un grand merci à eux pour ce moment fort de partage et à Sébastien Minguy le directeur du site. Vous en trouverez un reportage dans les pages de ce numéro.

Nous avons franchi le cap des 2100 adhérents. Dans les pas de nos prédécesseurs, nous avancerons fermement en gardant les valeurs chères à notre association. Nous devons, avec les pèlerins d'aujourd'hui, répondre aux attentes des pèlerins de demain. Avec les plus anciens, nous feuilletons les pages du grand livre de leur itinérance. Nous les écoutons émus nous raconter leur chemin lors des remises de Jakezstela. Nous sommes les passeurs de bourdons et devons avancer dans la fraternité et l'amitié.

En parlant de fraternité, à l'assemblée générale de la fédération des associations jacquaires, nous avons noté avec plaisir la création d'une union jacquaire européenne, source d'échanges et d'informations, de connaissances et de

développement de nos différents chemins jacquaires.

Nos travaux à venir pour l'année 2023 sont bien programmés. Nathalie, notre responsable informatique et une équipe collégiale préparent « d'arrache-clavier » les contours d'un nouveau site internet.

Un numéro de la revue numérique "de clics en pas" vous a été livré courant décembre, merci à Henri, infatigable pèlerin au long cours pour cette réalisation.

Notre assemblée générale se déroulera à Nantes le samedi 11 mars. Elle nous permettra de vous retrouver avec de bons moments d'échanges et d'émotions.

Des sorties sont programmées, des conférences, des expositions, des liens réguliers sont fixés pour vous accompagner dans les permanences. Une marche régionale se peaufine en avril.

Je note, avec plaisir, dans les pages qui suivent, les nombreux témoignages, les tranches de vie, les portraits, le sens et le détour du chemin, tous ces articles qui représentent bien ce que vous êtes, ce que nous sommes.

Que de nouvelles aventures, que de perspectives pour des actions futures, si vous nous accompagnez à nouveau et renouvez votre adhésion à nos côtés. Nous aurons en cette nouvelle année 2023 des projets plein les sacs à dos dans nos délégations.

Au nom de notre conseil d'administration et des équipes des délégations, je vous souhaite une excellente nouvelle année pleine de joie et de bonheurs simples et surtout des vœux de bonne santé pour vous et vos proches.

Ultreia.

Jean-Marc FERRAND



Renouvellement de l'adhésion

Chers adhérents,

En 2022, vous avez été plus de 2 100 adhérents à nous accorder votre confiance. Grâce à vous, nous avons pu conseiller les futurs pèlerins, baliser les chemins bretons, organiser les sorties, effectuer nos recherches sur le patrimoine jacquaire, et enfin, valoriser les chants jacquaires grâce au chœur Mouez Ar Jakez.

Afin de nous permettre de continuer notre action, nous vous remercions de renouveler votre cotisation pour l'année 2023. Pour cela, 4 possibilités :

- En nous adressant le bulletin d'adhésion que vous trouverez sur notre site internet à la rubrique « informations pratiques » paragraphe « crédencial et adhésion », accompagné de votre règlement ;
- En copiant le lien https ci-après dans le moteur de recherche de votre ordinateur, tablette ou smartphone, qui

permet de payer en ligne :

<https://www.helloasso.com/associations/association-bretonne-des-amis-de-st-jacques-de-compostelle/adhesions/adhesion-de-l-annee-2023>

- en activant le QR Code ci-dessous :



- Il est également possible, en fonction du lieu de votre domicile et des conditions d'accueil, de vous adresser à l'une des permanences de votre département.

Pierre LE GLATIN





Le sens du chemin

Du Bois du Fou au champ des étoiles

Partie du *Bois du Fou* au Folgoët (29) en avril, je suis arrivée à Compostelle le 5 juillet...

Tant de témoignages ont déjà éveillé notre curiosité ou notre admiration qu'il est difficile de traduire ce que le chemin apporte dans notre vie.

L'intérêt du chemin, pour moi, est avant tout, dans cette décision de me déconnecter avec tout ce qui faisait, et fait partie de ma vie. Se déconnecter, c'est d'abord, 75 jours sans télévision, journaux, radio. C'est très peu de contact avec les proches. Se déconnecter, c'est avoir un emploi du temps simplifié : se lever, marcher, observer, rencontrer, manger, dormir. Et le lendemain tu recommences sur le même rythme.

Et parfois, surtout le soir, tu te demandes pourquoi tu marches ? Pourquoi sortir de ta zone de confort ? Pourquoi tu as la certitude de devoir continuer ?

Et pourtant j'ai traversé la Bretagne, la France, l'Espagne, près de 2000 kilomètres parcourus. J'ai voulu ma Compostela. Et je suis fière de l'avoir obtenue. Pas fière parce que c'est un exploit. Fière, parce que je voulais dire que même quand on a des problèmes de santé, même quand on approche des 70 ans, même quand on n'est pas sportif, même quand on n'a aucun sens de l'orientation, même quand on est mal préparé... on peut y arriver.

Il suffit d'un peu d'audace et de détermination. Il reste à se persuader que la providence est bonne. C'est la phrase que tu te répètes quand tu te perds dans la forêt, quand tu as faim ou soif, quand tu te sens épuisée. Quand tout va mal.

En chemin, on apprend à se contenter de peu. Un sac pas lourd pour les épaules.



Devant la cathédrale avec mes trois compagnons-pèlerins, rencontrés en chemin, Alain, Jean et Daniel qui ont été mes anges gardiens.

Une bonne paire de chaussures afin d'éviter des douleurs ou blessures qui peuvent avoir des conséquences sur la poursuite du chemin.

Cheminer avait également comme objectif de me nourrir d'une vision du monde à un rythme différent.

J'avais bien lu et entendu, plusieurs fois, que ce chemin était magique, qu'il transformait ceux qui s'y aventuraient.

Plusieurs amis avaient cheminé jusqu'à Compostelle. Je disais d'eux que c'étaient des êtres de lumière. Il émane de chacun d'eux une sérénité bienveillante. J'ai parfois entendu qu'ils avaient ramené des étoiles plein les yeux. Je rêvais de revenir avec ces étoiles, être plus serein.

Je ne peux parler du chemin sans parler des rencontres. Chacun a sa raison de rejoindre le chemin. Nous sommes tous différents. Et nous vivons chaque jour, dans toutes les langues, bienveillance et solidarité.

Ce qui nous transforme, aussi, c'est cette capacité de sortir de notre zone de confort. Tous les jours nous découvrons de nouveaux lieux, de nouvelles personnes, nous devons perpétuellement nous adapter.

Le chemin de Compostelle nous appelle. Il est une chance dans la vie. Il est un chemin de vie.

Marie-Hélène JESTIN





Histoire et patrimoine

Marcher vers Compostelle au XXI^e siècle

Ce chemin de Saint-Jacques, plus que millénaire, doit son origine à la découverte du tombeau de l'apôtre par le moine Pélajo (ou Pélaius), découverte qui sera authentifiée par l'évêque d'Iria Flavia : Théodomir au VIII^e siècle.

Dès le début du IX^e siècle, encouragée tant par les rois de Galice et d'Asturies que par les autorités cléricales, la démarche pèlerine prend rapidement son essor pour aller honorer les précieuses reliques de l'illustre apôtre. Jusqu'au début du XVI^e siècle, le chemin de Saint-Jacques aura auprès de toutes les populations européennes une énorme résonance : si, loin s'en faut, toutes les populations n'y allaient pas, toutes en avaient grandement entendu parler.

La Bretagne, plus que tout autre territoire en France ou en Europe, fut fortement concernée par cette migration pèlerine. En témoignent les études réalisées et publiées par Jean Roudier, historien rennais, qui en a conduit les recherches, proposées au public dans deux ouvrages :

“ Saint Jacques en Bretagne ” ⁽¹⁾ qui fait l'inventaire et la description de plus de huit cents marques de son culte répertoriées en Bretagne.

“ Par Terre et par Mer, les pèlerins bretons vers Compostelle ” (éditions Label LN) mettant en évidence les faits et personnages authentiques connus sur ce chemin.

Nous savons que très rares étaient les villes d'une certaine importance, qui n'avaient pas soit leur « *rue Saint-Jacques* », ou encore leur « *faubourg Saint-Jacques* ».

Il y a peu, notre association a publié un livre faisant l'inventaire de la « *Mémoire contée et chantée du Chemin de Saint-Jacques en Bretagne* » ⁽²⁾, qui témoigne clairement de la transmission orale du culte à saint Jacques et de l'écho de son pèlerinage auprès des populations sur de très longues périodes, y compris en des temps où le pèlerinage n'était plus pratiqué.

Ensuite, la pratique pèlerine a subi bien des vicissitudes qui l'ont réduite presque à néant. Début XVI^e, les idées véhiculées par la réforme condamnent le culte des saints et des reliques. Au XVII^e, Louis XIV, par ses guerres, ferme les frontières et

ruine la France, générant amplement la mendicité, et nombre de mendiants, pour se justifier, prétextaient être pèlerins mais ne se conduisaient pas comme tels. L'image du pèlerin devint exécration. Au XVIII^e, les philosophes des Lumières firent concurrence intellectuelle au clergé et la période de la Révolution française mit (au moins en France) un très lourd frein à la vie religieuse.

Les deux siècles suivants ne permirent pas au pèlerinage de renaître. Il restait dans les mémoires... mais n'était plus pratiqué.

Après la seconde guerre mondiale et surtout au dernier quart du XX^e siècle apparaissent de nouveaux comportements et une nouvelle pratique. L'initiative viendra d'abord du monde



intellectuel : des prêtres (l'abbé Bernès), journalistes (Barret et Gurgand) ou écrivains (Jean Claude Bourlès), de quelques personnalités inspirées (René de la Coste-Messelière).

A partir des années quatre-vingt, plusieurs facteurs déterminent le renouveau du chemin :

- L'Europe a retrouvé une paix durable,
- L'Espagne, libérée du franquisme, retrouve un régime démocratique,
- L'Espagne adhère à la Communauté Européenne et ouvre ses frontières,



- Le niveau de vie s'améliore en Europe même s'il reste inégal suivant pays et régions,
- De nouvelles générations accèdent à la retraite en bonne santé et avec de meilleurs revenus.

En 1987 la Communauté Economique Européenne reconnaît le Chemin de Compostelle en tant qu'« *Itinéraire Culturel Européen* ». Cette décision s'accompagne de moyens de réhabilitation des équipements nécessaires à une fréquentation facilitée du Chemin.

Les conditions du renouveau de la fréquentation sont alors réunies et à partir du milieu des années quatre-vingt-dix, de nombreuses associations à travers la France et le monde occidental seront les relais qui délivreront aux postulants les clés du Chemin.

Quelles motivations font aujourd'hui déambuler ces pèlerins ?

A bien les observer, les pèlerins d'aujourd'hui sont à la fois différents et proches de leurs lointains prédécesseurs.

Différents, car on découvre en eux toute une gamme de mobiles propres à la vie moderne :

- Le besoin de se dépenser physiquement en marchant, prenant ainsi le contrepied des métiers sédentaires,
- Le besoin de vivre sobrement, également à contrepied de la société de consommation,
- Le besoin de trouver un rythme proche de ce que peut chaque jour un corps humain, laissant à distance les contraintes stressantes et nerveuses générées par la compétition,
- Le besoin de retrouver contact avec la nature,
- Le besoin de prendre son temps pour admirer les œuvres architecturales posées par l'Histoire, et de nourrir sa curiosité en s'interrogeant sur leur origine.

Et proches, car, chemin faisant, le marcheur qui s'ignore être pèlerin, rejoindra souvent, et souvent malgré lui, la cohorte des pèlerins d'autrefois dans leurs motivations.

A-t-il au même degré et de manière identique la foi telle que vécue autrefois ?

La réponse est personnelle et se vit dans la discrétion. Assurément nombre de pèlerins sont dans cette démarche. En témoigne la présence à la prière du soir dans les accueils chrétiens.



Ce qui marque fortement le pèlerin moderne est la rencontre à l'autre. Ici, il n'y a plus de hiérarchie. Tout se vit sur un pied d'égalité dans la simplicité et le respect. Les artifices qui semblent établir les règles relationnelles sont abolis. Peu de distinctions vestimentaires.

Riches et gens modestes se côtoient oubliant leurs différences. Le tutoiement est quasi généralisé. Et si tel ou tel a un problème matériel à résoudre, les bonnes volontés se manifestent assez spontanément. Soyons réalistes ... ce n'est quand même pas un paradis sur terre mais le vécu relationnel est ici d'une bien meilleure nature que dans la vie courante. Et c'est compréhensible car le jeu concurrentiel entre les humains est absent. D'autant que d'une certaine façon tous partagent équitablement la pénibilité des longues marches.

Le pèlerin avec qui l'on établit un dialogue ne dit pas spontanément sa motivation.

Mais si la marche quotidienne se prolonge quelques jours ou quelques semaines, à petites touches un peu de la vérité profonde peut se dévoiler. Si quelques personnes diront et même rediront ne pas savoir pourquoi elles sont là, d'autres laisseront percer leur souffrance des blessures de la vie.

Sur le chemin de Saint-Jacques, on peut y venir sans motif ou avec une vraie raison. Si le miracle attendu ne se produit pas toujours, tous reconnaîtront qu'une distance bénéfique se sera installée avec leurs difficultés qui s'en trouveront relativisées. Un climat de paix, de tolérance, d'accueil, aura marqué leur périple partagé avec des humains de tous les continents, de diverses religions, des croyants comme des moins-croyants. Rares sont les personnes qui, l'ayant fait, n'en gardent pas un souvenir illuminé, en s'étant créé de nouveaux amis.

Ainsi est le chemin d'aujourd'hui.

On part randonneur et bien souvent on revient pèlerin.

Ce chemin fait sans doute un peu de mal aux pieds... mais tellement de bien au mental.

Jean GAUTER



(1) Ces 2 ouvrages, édités par notre association, sont disponibles, lors des permanences mensuelles

Inauguration d'une statue de saint Jacques à Carnoët (22)

Samedi 26 novembre, de nombreux adhérents de notre association ont rejoint les membres du conseil d'administration pour assister à l'inauguration de 2 nouvelles statues monumentales : saint Charbel et saint Jacques, à *La Vallée des Saints*.

Dans un premier temps, dans la chapelle Saint-Nicolas, à proximité du site, une présentation de *la Vallée des Saints* a été proposée par son directeur Sébastien Minguy, avant que la famille Mansourati, d'origine libanaise et mécène, évoque saint Charbel, et l'autre vallée des Saints, au Liban, dans la vallée de Wadi Qadisha. Les 2 sculpteurs qui ont réalisé cette statue ont ensuite expliqué leur travail. Pour la statue de saint Jacques, Jean-Marc Ferrand, notre président, a rappelé la présence d'un important patrimoine jacquaire dans les 5 départements de la Bretagne historique ; saint Jacques n'étant pas un saint fondateur de la Bretagne (bien que, selon la légende, sa barque aurait accosté à Locquirec) mais la multiplicité des lieux et des objets qui lui sont dévoués justifie sa présence à la Vallée des Saints.

Administrateur du site et mécène de la statue, Jean-Jacques Le Calvez a partagé avec l'assistance les valeurs familiales qui ont motivé sa démarche, en particulier l'ancrage en Bretagne, un contact fort avec la nature, la complicité en amitié, le partage, les voyages ; valeurs en phase avec notre association. Jean-Marc Ferrand lui a remis symboliquement son *prochain* carnet du pèlerin.

Puis Patrice Le Guen, le sculpteur qui a réalisé la statue de Saint Jacques, avec l'aide de 2 assistants Margot Lasalle et Jason Sibellas O'Neill, a détaillé les étapes de la réalisation de la statue. Après la phase de documentation sur l'histoire du saint, les éventuelles légendes qui l'accompagnent, les souhaits du mécène, les premiers croquis ont été esquissés pour arriver à un projet finalisé.

Vient ensuite la réalisation qui commence par la réception de ce bloc de granit de la carrière de Brennilis (29), nommé granit Le Huelgoat, de plus de 30 tonnes. Il aura fallu 3 mois de travail à ce trio, pour finaliser cette magnifique statue dont l'une des particularités est d'être sculptée sur les 2 faces. Le sculpteur a transmis, pendant toutes les phases de la création, ses compétences et son talent à ses 2 jeunes assistants, en démarche d'apprentissage ; une belle complicité partagée avec le public.



La famille Le Calvez, avec le Bourdon Breton, entourée par Jean-Marc Ferrand et Denis Charles

Enfin, les 2 statues ont été dévoilées sur le site, animation musicale proposée par le Bagad de Kerhor, bénédiction des 2 statues par le père Claude Caill, recteur de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper et ami des 2 mécènes du jour.

L'assistance nombreuse a apprécié la qualité de ces 2 œuvres et a partagé le verre de l'amitié pour clôturer cette journée.

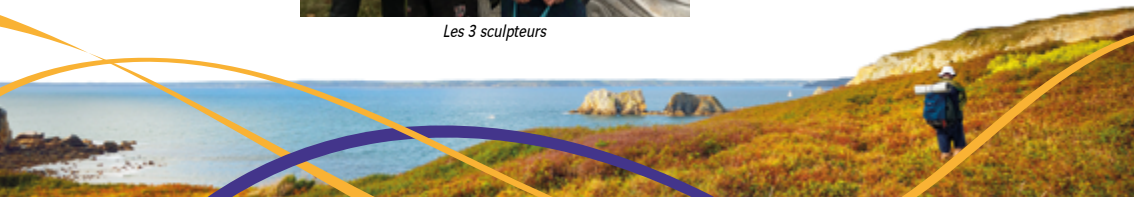
Le sculpteur

Installé à Santec (29), c'est Patrice Le Guen qui a réalisé la statue de saint Jacques.



Les 3 sculpteurs

A l'origine du projet de *la Vallée des Saints* (voir ci-contre), cet artiste breton est ancré en Bretagne, source de son inspiration créative. Saint Jacques est sa 28^{ème} réalisation sur le site. Un article de Ouest-France le présente ainsi : « Depuis l'enfance, Patrice Le Guen n'a cessé de dessiner. Enraciné dans sa Bretagne natale, il grandit avec cette passion pour l'intégrer, au fil des ans, à son métier d'artiste. En 1991, le sculpteur réalise sa première commande publique, en pierre de Kersanton, pour la mairie de Plougoulm. En 1995, à Perros-Guirrec, dans les carrières de Daniel Chee, il est l'assistant d'un japonais, Tetsuo Harada, et réalise son premier projet monumental, *Les Tricots de la Terre*. Durant dix ans, jusqu'à la mort de son ami et mécène Daniel Chee, Patrice Le Guen va sculpter, découvrir de nouveaux outils, techniques et matières. »



Au détour du chemin



La vallée des Saints : Un pari fou pour l'éternité

C'est en 2008 que l'association « La Vallée des Saints » a été créée par Philippe Abjean, Sébastien Minguy, Philippe

Hajas et Patrice Le Guen. En juillet 2009, les statues monumentales des 7 Saints fondateurs (Corentin, Briec, Malo, Patern, Pol Aurélien, Samson, Tugdual) ont été mises en chantier et arriveront à Carnoët (22) en octobre de cette même année...

En 2010, commencent les premiers aménagements du site de Carnoët. En 2024, la 200^{ème} statue devrait être installée.



c'est donc toute une région qui se mobilise autour de ce site.

Et des projets...

En 2023

Afin d'améliorer l'accueil des visiteurs, lancement des aménagements du parking avec un nouvel accès ; et de nouveaux espaces de découvertes. Le site va

quasiment doubler sa surface pour accueillir :

- l'implantation de nouvelles sculptures,
- un espace de valorisation du granit de Bretagne, avec des blocs provenant de tous les départements; ces blocs de différentes couleurs mettront en valeur la géologie du granit breton.
- Un espace d'exposition, pour permettre aux sculpteurs de présenter leurs œuvres au public, en dehors de

l'espace des statues des Saints.

3 chantiers de sculptures sont programmés en 2023 :

Du 3 avril au 3 mai	Du 5 juin au 5 juillet	Du 21 août au 20 septembre
PRIMEL/PRIVAEAL	DENIEL	KIWA
MARIE MARTIN	AUDREN/AODREN	MORAN/VORAN
ISIDORE	ANDREW	LOUIS MARIE GRIGNON DE MONFORT
MAHOUARN	AZILIZ	
GOUESNOU	HOUARVIAN	GERMAINE

Ancrée sur son territoire et ouverte sur le monde

D'intérêt général et à caractère culturel, l'association s'appuie sur des valeurs fortes : l'enracinement sur son territoire breton, une liberté créative inspirante, un site ouvert au plus grand nombre.

Au fil des dernières années, des liens se sont tissés à travers le monde : Québec, Irlande, Ecosse, Pays de Galles, Inde, Galice, Asturies, et aussi avec l'autre vallée des Saints, la Wadi Qadisha au Liban.

Un espace naturel protégé

Face aux Montagnes Noires et aux Monts d'Arrée, le site de la vallée des Saints propose une déambulation libre, en pleine nature. Les statues sont réalisées avec des blocs de granit de Bretagne. Dépaysement assuré...

Ces statues, à l'effigie des saints bretons (et d'ailleurs avec saint Charbel), représentent ceux des 5^e au 9^e siècle, venus du Pays de Galles, de Cornouailles, d'Irlande ou d'Ecosse, mais aussi tous les saints ayant marqué l'histoire de la Bretagne.

A terme, 1000 Saints trouveront place sur le site. Ces statues géantes de 4 à 6 mètres sont réalisées par une équipe d'une quarantaine de sculpteurs qui mettent leur talent, leur créativité au service de cette belle cause. Toute cette démarche ne pourrait se réaliser sans le soutien fidèle de plus de 5000 donateurs et mécènes, et plus de 350 entreprises ;

Et plus tard :

La construction d'un lieu de transmission de la sculpture monumentale sur granit, la rénovation d'un bâtiment ancien en éco construction pour héberger un centre d'interprétation et une salle de séminaire. Un jardin remarquable est aussi envisagé. Les idées ne manquent pas...

En savoir plus : www.lavalleeessaints.bzh

Yves BOULIOU



Portrait

Claude Krastel, ateliers de l'Hermine à Pont-Croix

Sur le parvis de la Collégiale à Pont-Croix (29), une petite boutique, une porte basse, vous entrez chez Claude Krastel, sculpteur du *bourdon-relais* parti de Pont-Croix

en juillet dernier !

D'emblée on est pris par l'ambiance sereine du lieu. Claude nous accueille chaleureusement dans son atelier au milieu de ses œuvres, devant un bon feu de cheminée. Il nous conte son histoire.

Quel parcours atypique !

- Apprenti en menuiserie et doué en dessin, il s'oriente d'abord vers l'ébénisterie. Il habite alors dans l'Oise.
- Il part à la guerre en Algérie et à son retour, changement total, il devient infirmier en psychiatrie à l'hôpital Clermont, en vallée de Chevreuse.
- Au bout de quelques années, la création d'ateliers manuels au sein de l'hôpital psychiatrique lui permet de mettre ses talents au service de ses patients. Il passe alors son diplôme d'ergothérapeute. Parallèlement, il s'investit dans des clubs de sport, judo, tennis, football.
- A la retraite, il relance un atelier de sculpture avec son amie, tous deux travaillent le bois et la terre. Claude parle avec joie et émotion des expositions qu'ils ont faites dans toute la France. Ils assuraient aussi des formations dans les Pyrénées et à la cité des artisans du parc Astérix (mission pédagogique).
- En 1992, il s'installe à Pont-Croix, Petite rue Chère, ayant déjà un pied à terre à Beuzec-Cap-Sizun. Une opportunité lui permet d'acheter la boutique actuelle, près de la Collégiale, plus facile d'accès.



Il travaille sur les fêtes médiévales, créant écus, lances et hallebardes. Il conçoit aussi des œuvres plus importantes dont un saint Jacques demandé par l'association jacquaire de Bordeaux. Cette statue est exposée à présent dans la basilique Saint-Seurin. Il fait aussi des échiquiers et des œuvres sur commande. Les bois qu'il préfère travailler sont le noyer, le merisier et le thuya.

Sollicité au printemps par la mairie de Pont-Croix, Claude a sculpté le *bourdon-relais* avec l'intitulé :

« De Pont-Croix à Compostelle 1913 km ». Quatre éléments ornent le bourdon :

- La coquille, relative à Compostelle
- Le pont surmonté d'une croix représentant la ville de Pont-Croix
- L'hermine symbolisant la Bretagne
- Le pèlerin en chemin



Le tout est sculpté en relief et discrètement coloré.

Le bourdon est toujours vivant et a pris la patine de ceux qui l'ont porté.

Lors de notre entretien, Claude l'a senti en le prenant à nouveau dans les mains avec émotion.

N'hésitez pas à passer la porte de son atelier, Claude Krastel vous accueillera avec plaisir.

« Les Ateliers de l'Hermine », Claude Krastel

Parvis de l'église, Manoir de Pors-Lesguen 29790 Pont-Croix

Tel : 02 98 70 50 42, Mail : krastel.at@outlook.fr

Entretien réalisé par Jo et Mado DESBOIS et Marine RUFFAT





Haut les cœurs

La magie du chemin à Fisterra

Elle s'appelle Angéla, partie de Roncevaux, elle est arrivée à Saint-Jacques de Compostelle le dimanche 2 octobre dernier.

La magie commence à l'accueil pèlerin francophone de Santiago où elle rencontre Christine : bretonnes toutes les deux et coïncidence elles portent le même nom de famille ! " Le Borgne"

Christine lui fait part de sa venue à Compostelle pour l'arrivée du Bourdon parti le 7 juillet de Bretagne, et du groupe de l'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle parti en car avec le chœur " Mouez ar Jakez".

Elle l'invite à la Chapelle Del Santo Cristo à Fisterra où le Chœur va chanter mardi 4 octobre.

Sans hésitation, Angéla part sur le chemin de Compostelle jusqu'à Fisterra. Rien n'arrête notre pèlerine bretonne, elle marche, elle marche 48 km ce 3 octobre, pour être des nôtres le lendemain. Dans la chapelle, moments très émouvants pour moi, pendant le concert.



Sur le banc, devant moi, une ressemblance hallucinante ! Je n'y crois pas ! Est-ce Angéla avec qui j'ai marché l'année dernière de Arzacq-Araziguet jusqu'à Roncevaux ? Ce n'est pas possible que l'on soit dans la même chapelle ! Le même jour ! A la même heure ! 1 an plus tard et sans se concerter !

C'est plus fort que moi, je lui fais un signe. Elle se retourne, je crois rêver, ...

INCROYABLE !! C'est bien mon " ANGELA"
A la fin du concert, on tombe dans les bras l'une de l'autre et dans nos yeux, des larmes d'émotion jaillissent.

C'est la magie du chemin, dans un lieu magique, la chapelle Del Santo Cristo, à Fisterra, avec les voies magiques de notre Chœur Mouez Ar Jakez. Christine, merci pour ce moment mémorable. Angéla, beau chemin dans la vie.

A tous les membres de notre Association, Amitiés Jacques

Céline KERBRAT

Le chemin du Rhum

Saint Jacques raconte toujours de jolies histoires. En mai dernier, Alban parti d'Hendaye, Marie du Puy-en-Velay et Jérémy du Mont-Saint-Michel, se rencontrent sur le camino del Norte. Chacun séparé d'une décennie et d'horizons différents.

Une puissante relation naîtra entre nos trois pèlerins au fil des kilomètres. C'est la force du camino. Deux ouvrages les accompagneront et s'échangeront entre nos amis : *La nuit du cœur* de Christian Bobin et *L'Alchimiste* de Paulo Coelho.

Après leur arrivée à Fisterra, Marie et Alban reprendront leur vie à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe et Jérémy à Saint-Malo.

Une promesse a été faite entre les camarades, s'échanger et se restituer leurs livres sacrés. Un chronopost aurait pu être la solution, mais quoi de mieux qu'un messenger du cœur pour l'accomplir : un jeune skipper au départ de la route du Rhum !

Thomas Lurton, 25 ans (trimaran Moxie - Bati Armor) acceptera cette mission avec toute la symbolique que cela représente pour lui, accomplir sa légende personnelle.

Sa maman dira à Jérémy juste après la remise à Thomas de cette boîte contenant les livres sacrés : « Merci, j'espère qu'ils protégeront mon fils ». « La vie est faite de signes » disaient les pèlerins sur le chemin. Aujourd'hui, l'amitié des pèlerins traverse l'océan.



Retrouvailles improbables

« En octobre dernier, je suis allée à Compostelle écouter chanter le chœur Mouez Ar Jakez. Les choristes nous ont offert des moments très forts en émotion.

Muxia, pour moi, fut une découverte. Ce 3 octobre, le temps était particulièrement doux. Dans l'église pleine à craquer, un prêtre italien célébrait une messe. Dehors, les pèlerins observaient la mer et les rochers. Une joie bon enfant régnait sur les lieux. Puis, il a fallu penser au retour et retourner vers le car. J'entends Claudie et Serge m'appeler. Ils sont accompagnés d'une pèlerine qu'ils viennent de rencontrer. En apprenant qu'ils étaient bretons, elle a juste prononcé mon nom. Elle était ravie de me savoir présente sur les lieux.

Elle a l'accent québécois, elle me reconnaît tout de suite. Son prénom surgit subitement. Anne ! Je l'avais rencontrée sur la voie des Capitales en 2002. Très fatiguée, elle était restée plusieurs jours à Rennes. Nous avons beaucoup discuté. Je l'avais même emmenée visiter Saint-Malo. Ensuite, je l'avais suivie, par téléphone, jusqu'à Santiago.

Je suis totalement sidérée ! Embrassades, photos, nous avons du mal à nous séparer. Pas assez de temps pour renouer tous les fils que les années passées ont distendus. Quelle merveilleuse rencontre ! Dans le car, des larmes de joie sont venues me tenir compagnie.

Pour moi, ce voyage à Compostelle fut plus qu'une réussite. »



Martine QUEFFRINEC





Témoignages

2100 km sur le chemin pour éprouver ses 60 ans

Le 25 juillet 2022, jour de la saint Jacques, j'ai eu 60 ans. Quelques mois avant, dans la portière de la voiture héritée de mon père, j'ai trouvé une lampe frontale et une carte du chemin de Saint-Jacques. Devenir orpheline, avoir franchi le cap des 60, voir mes fils s'émanciper..., j'avais besoin de faire quelque chose pour me déprogrammer du quotidien et envisager l'avenir avec un regard neuf. Je suis partie de chez moi le 23 août et suis arrivée à Santiago le 28 octobre, puis au bout de la terre à Fisterra le 5 novembre, jour de la sainte Sylvie, comme je l'avais secrètement rêvé. Merci à mes clients d'avoir accepté d'aménager notre collaboration. J'ai rencontré un pèlerin qui n'a pas pris de vacances pendant deux ans pour pouvoir partir et je mesure ma chance.

Entre ces trois dates, je pourrais faire un inventaire touristique du chemin. Je pourrais parler de mon rapport à la foi : d'abord la foi en moi pour aller de l'avant ; puis la foi en la providence qui m'a apporté un couteau et un chapeau prêtés par mes fils, un bâton de coudrier offert par un de mes premiers hôtes bretons, et tout un groupe d'amis pour m'encourager.

Le fruit de cette expérience ? C'est un défi qu'on se lance à soi-même. Mais je n'étais pas seule. J'avais la lampe de mon père, un couteau et un chapeau prêtés par mes fils, un bâton de coudrier offert par un de mes premiers hôtes bretons, et tout un groupe d'amis pour m'encourager.

Ce que je retiens avant tout, c'est la rencontre avec les autres. Se retrouver en immersion quotidienne dans la nature, confrontée aux éléments, à la fatigue, éprouver les besoins essentiels - se reposer, se nourrir, se désaltérer, prendre soin de soi - balait les frontières factices que nous mettons entre nous et les autres. Nous sommes tous logés à la même enseigne sur ce chemin, avec nos histoires de vie singulières, nos motivations personnelles, l'espoir d'aller au bout et l'aspiration à une sorte de révélation.

Chaque rencontre au gré d'une conversation, d'un bout de chemin ensemble, autour d'une table est révélatrice de la richesse de nos différences. Plus étonnant encore, il semble qu'on ne rencontre personne par hasard. On y vit comme une meilleure version de soi dans ce dénuement et cette communauté joyeuse même si en partie éphémère.

A mettre en pratique maintenant dans la vie de tous les jours.



Franck et Jean-Luc

J'avais décidé de partir seule parce que j'avais peur de ne pas savoir garder mon cap personnel, d'être influencée, ralentie, ou à la traîne. J'ai rencontré Franck quelques kilomètres avant Surgères où son compagnon de route a dû déclarer forfait. Nos routes divergeaient jusqu'à Saintes mais à partir de là, nous sommes repartis ensemble et le sommes restés jusqu'à Roncevaux. Nous nous sommes retrouvés avant León et avons marché jusqu'à Santiago ensemble avec un troisième breton, Jean-Luc. C'est peut-être le chemin qui nous apprend à composer mais je crois que notre duo, puis notre trio était une évidence. Et je veux saluer le courage de ces deux-là. Le premier parce qu'il n'a pas pris de vacances pendant deux ans pour pouvoir faire ce pèlerinage, pour sa grande générosité et sa force de caractère face aux obstacles. Le second pour sa simplicité, sa joyeuse camaraderie et son endurance. La plante des pieds à vif, il n'a pas lâché. J'ai éprouvé une immense joie à franchir les derniers mètres en leur compagnie après avoir essuyé pas mal de gros temps où nous étions heureux de nous serrer les coudes. Ultraia !



Sylvie DELANOY



Une québécoise en terre bretonne

« 6 semaines qui ont été pour moi la révélation des magnifiques chemins qui sillonnent la Bretagne.

42 jours où j'ai eu l'immense bonheur de rencontrer des bretonnes et des bretons au grand cœur ! Réveillée pendant plusieurs jours aux petites heures du matin, pour faire des appels, afin que mes futurs accueillants(tes) ne soient pas dérangés à une heure indue de leur journée. Discuter avec eux était déjà une joie *qui mettait la table* (traduction : anticiper de manière agréable...) pour la suite de mon projet. Coup de cœur après coup de cœur, des contacts joyeux, sympathiques, drôles aussi parfois. Tous se liguèrent pour me permettre de préparer concrètement mes deux chemins, celui du Mont-Saint-Michel en partant de Nantes, et ensuite, celui de la pointe Saint-Mathieu, pour revenir sur Nantes. Pour la suite, je ferai un peu de tourisme "dans le coin", ce que j'ai pris l'agréable habitude de faire après chacun de mes chemins.

Donc, bien excitée de faire mes premiers pas dans ce pays où mes rêves et mes chansons de petite fille prendront vie. Sur l'air de : *Ah ! Saint-Malo, beau port de mer* ou encore *Marianne s'en va au moulin*, les folklores de ma jeunesse existaient pour de vrai ! les ports, les moulins et la vaste diversité des paysages.



Statue de saint Jacques au gîte de l'association à Redon

Du sentier côtier, à partir de la pointe Saint-Mathieu ou de celui offert par l'horizon, à l'approche du Mont Saint-Michel, ces paysages sont gravés pour toujours dans ma mémoire. Mais les plus grands moments de mon expérience reviennent au cœur et à la générosité de mes accueillant(e)s. Les sourires, les bras grands ouverts à mon arrivée, les repas ensemble, les chambres ou dortoirs mis à ma disposition, sans contrainte, sauf pour moi d'être à la hauteur de cet accueil si cordial et chaleureux. Certains en famille, d'autres seul(e) ou en couple, tous rendaient mon séjour confortable, reposant et amical. Si bien reçue que je devenais vite familière avec la majorité de mes nouveaux amis.

Ce fut une expérience humaine extraordinaire, bien au-delà de ce que j'avais connu auparavant sur mes chemins précédents. Le chemin offre au pèlerin ce dont il a besoin au moment où il y passe, et je dois convenir qu'après ces années de pandémie, j'ai été comblée par les rencontres que j'ai faites dont plusieurs avec qui je demeurerai en contact.

La Bretagne est pleine de secrets bien gardés à découvrir ! On m'avait beaucoup vanté l'accueil proverbial des bretons. Aussi, il fait beau plusieurs fois par jour en Bretagne qu'on

m'a appris ! Chemin plat ? Pas tant que ça, car des dénivelés se présentent au fil du chemin. Des petites surprises au tournant, soit un château, un petit port coloré d'embarcations de toutes sortes, où on peut se poser pour prendre son petit goûter du midi et admirer les "chars à voile" ou les péniches arborant les couleurs bretonnes, un superbe moulin à vent, un boisé dense ou un chemin creux rafraîchissant, un cours d'eau vivant et sonore, des écluses ponctuelles qui nous encouragent à avancer sur les distances plus calmes pour la réflexion, de très jolies façades qui agrémentent le visuel et qui nous font dire « Que c'est beau la Bretagne ». Que dire des boulangeries charmantes où le pain aux raisins serait ma récompense de la mi-journée.

Sur 6 semaines, à peine 2 jours où j'ai dû enfiler la cape. La pluie ou les orages se pointaient le soir après mon arrivée au gîte. Sinon, que du soleil ou des nuages très bienvenus pour contrer les jours de canicule inattendue.

Je pourrais citer encore plein de moments forts de ce magnifique voyage, mais j'écrirais encore longtemps... Je me dois de remercier tous ceux et celles qui m'ont accueillie, dans leur intimité, simplement comme on reçoit une amie qu'on est content de voir. J'étais une petite étrangère, et avec cœur, on m'a fait sentir très bien. Je suis touchée par ce que j'ai vécu chez vous et je garderai un souvenir impérissable de vos mots, de votre ouverture, de votre amitié.

Maintenant, je suis de retour chez moi, dans cet automne magnifique qui caractérise le Québec, avec ses couleurs qui explosent dans les arbres et dans la nature. Si heureuse de mon périple ! Merci pour tout, à tous et toutes, que j'ai croisés et qui m'avez tant apporté ! »



Départ de la pointe Saint-Mathieu



Un des moulins de Saint-Jacut-les-Pins

Diane LAVERDURE, du Québec !

Les dernières nouvelles du CA

Le conseil d'administration s'est réuni le 26 novembre à Locarn (22) et a assisté à l'inauguration de la statue de saint Jacques à la Vallée des Saints.

Le président commence la réunion en rendant hommage à Didier Martin, membre du conseil d'administration, au sein de la délégation d'Ille et Vilaine, et dédie la journée à sa mémoire.

Après avoir assisté à l'assemblée générale de *Compostelle-France* (anciennement Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle), se pose la question : « Quel serait le véritable rôle de Compostelle-Bretagne dans la fédération et en avons-nous les moyens ? ». Le CA valide la continuité du statut de membre associé et la cotisation à 200€ pour 2023.

Pour promouvoir l'exposition réalisée par la commission *Patrimoine*, le comité Bretagne-Galice peut nous fournir la liste des villes galiciennes jumelées avec celles de Bretagne.

Pierre Nédellec, qui a assisté aux *Patrimoniales*, à Gradignan, de l'Institut de Recherche Jacquaire, (anciennement Fondation David Parou), précise l'intérêt de continuer à adhérer à l'IRJ. Le conseil d'administration vote à l'unanimité l'adhésion pour 100€.

Une rencontre avec l'association des chemins du Mont Saint-Michel est prévue en janvier.

Projets pour 2023 / 2024 : en toute priorité, la refonte du site internet, la poursuite de la valorisation de nos chemins bretons à l'extérieur et l'écriture d'une charte de nos valeurs.

L'Assemblée générale du samedi 11 mars 2023 aura lieu à Nantes et l'animation sera essentiellement consacrée à la présentation du passage du Bourdon en Bretagne, dans les départements de l'Arc Atlantique et en Espagne.

Pierre Le Glatin présente la situation de la trésorerie et le niveau des adhésions : 2141 adhérents en 2022, 927 nouveaux adhérents et 448 adhésions non renouvelées.

L'actualité des commissions et des délégations a été présentée. Le prochain conseil d'administration aura lieu le 4 février à Ploërmel.

Françoise NARDON

Commission chemins

L'activité «chemins», toujours discrète, montre son efficacité globale un peu partout. Les équipes de balisage, en dehors des vérifications et de l'entretien printanier, restent vigilantes et disponibles le reste de l'année. Les référents départementaux qui animent ces équipes sont toujours réactifs à chaque fois qu'un pèlerin signale une difficulté ou une anomalie. Il se passe souvent peu de temps entre le moment où un évènement survient et la clôture de l'action mise en œuvre sur le terrain, avec si nécessaire les corrections sur le site Internet, puis sur les guides.

Le bon déroulement de la «Convergence» n'a laissé apparaître aucune faiblesse sur tous les parcours bretons. C'est une preuve de la bonne maîtrise du terrain par les équipes de balisage au service des délégués départementaux.

Mais comme rien n'est parfait, il faut sans cesse se remettre à l'ouvrage pour maintenir le résultat le meilleur possible, sans oublier ce qui a déjà été fait, toujours dans la discrétion et pour le plus grand plaisir du pèlerin. Le résultat apparaît sur le site Compostelle-Bretagne et sur les guides, avec en particulier la participation des commissions informatique, patrimoine, communication.

Un grand merci à toutes ces équipes pour le travail effectué à travers la Bretagne.

Maurice PEPEY

NB : Si cette activité vous intéresse, prenez contact avec votre délégué départemental





La vie des délégations

Sortie d'automne autour de la rigole d'Hilvern

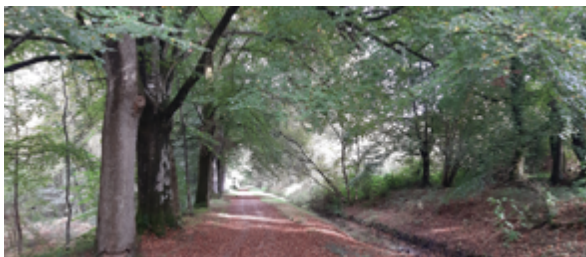
22

Les 15 et 16 octobre se tenait la sortie automne organisée par notre délégation autour de la rigole d'Hilvern. 27 adhérents s'étaient inscrits à ces deux journées.



Après le café d'accueil au Village Guerzaille à Saint-Caradec, la troupe rejoint la rigole d'Hilvern dès la sortie du village en direction du bourg de Hémonstoir, notre premier objectif. Une photo s'est imposée devant la nouvelle borne du Km 111 sur la voie de Beauport avant de reprendre le chemin du retour. Après le déjeuner, nous profitons d'une halte à la chapelle de Saint-Marcel pour saluer la statue de saint Jacques avant la visite du joli bourg de Saint-Caradec. Au terme de ces 19 km, la soirée est consacrée à la convivialité autour d'un dîner animé par la découverte de la nouvelle exposition de Compostelle-Bretagne, la projection d'une vidéo sur les départs des bourdons-relais de Beauport et Dinan ainsi que la journée du bourdon à Blain. Sans oublier quelques histoires avant de se quitter pour un repos mérité dans nos guerzailletes.

Le dimanche, départ de Saint-Léon en Merléac, direction Notre-Dame de Lorette, notre point culminant. La brume matinale et quelques gouttes de pluie n'arrêtent pas notre découverte de ce superbe paysage d'automne. Un peu d'histoire et d'architecture autour des monuments de Lorette et du Quillio vont nous distraire de notre agréable marche de 15 km le long de la rigole et quelques raidillons entre ses lacets. Nous rejoignons la chapelle Saint-Jacques de Merléac vers 13h30 où nous sommes attendus pour le déjeuner par Jean Dauny, président du comité des fêtes de Saint-Léon. Avant de prendre congé autour d'un café, Laurence Moysan, guide officiel de la chapelle, nous commente l'histoire intéressante de la chapelle Saint-Jacques, la petite merveille de la région.



La Rigole d'hilvern, ouvrage indissociable du canal de Nantes à Brest, conduisait l'eau captée au barrage de Bosméléac afin de maintenir un niveau constant au bief de partage d'Hilvern. Construite au terme de 10 années de travaux entre 1828 et 1838, cette rigole est dotée d'une pente régulière de 0,3 mm par mètre sur 65 km.

22

Le Limousin-Périgord découvre la côte de Granit Rose et Beauport

En septembre dernier, les amis de Saint-Jacques du Limousin-Périgord nous ont rendu visite sur la côte de Granit Rose et la région de Paimpol. Après un précédent voyage dans le Trégor finistérien, l'association, présidée par Jacques Gautraud, a souhaité rééditer l'opération cette année dans les Côtes d'Armor. C'est autour de Perros-Guirec et l'abbaye de Beauport que s'est concentré leur voyage axé sur la découverte du patrimoine jacquaire et la côte. La visite de l'église Saint-Jacques de Perros-Guirec commentée par Jacqueline Hédé, membre de notre commission patrimoine, ainsi qu'une randonnée sur les sentiers côtiers de Ploumanac'h, occupaient largement la première journée. Le lendemain, à l'issue d'une marche sur la voie de Beauport, les limousins ont eu l'occasion d'apprécier la visite guidée, par Isabelle, de la chapelle Saint-Jacques de Tréméven avant de rejoindre l'abbaye pour une présentation.

C'est avec beaucoup de plaisir, nourri par de beaux échanges, que quelques membres de notre association ont accueilli nos 25 amis du Limousin-Périgord et contribué à l'animation de leur voyage.

Denis CHARLES



29

Quand l'Espagne s'invite en direct au café jacquaire...



Il fallait la grande capacité d'accueil du Juvénat de Châteaulin pour les 125 adhérents présents à la journée de rencontre du 19 novembre.

Dans la matinée, présentation du fonctionnement de notre association et de ses commissions, avec en particulier, pour la commission hospitalité, le témoignage de nos accueils pèlerins de Plougastel-Daoulas et des hospitaliers sur la voie de Vézelay, à St-Jean-de-Luz et à Conques. Puis, pour la commission du chœur jacquaire, Micheline a transmis avec enthousiasme son plaisir de chanter avec Mouez Ar Jakez.

Poursuite en images avec les animations de début d'année : les remises de Jakezstela, les marches de printemps à Concarneau et d'automne à Spézet. C'est le bourdon breton qui sera le fil conducteur de notre après-midi.

A la reprise, Rose présente le «chemin de la laine» qui part de Valence ou d'Alicante via Albacete jusqu'à Burgos. Pedro Antonio, président de l'association jacquaire de la province d'Albacete, nous apparait alors en direct...

Un dialogue s'établit entre Jean-Marc, Pedro Antonio et Monique, sœur de René Gélébart décédé au printemps dernier à Alatoz, province d'Albacete, sur son chemin de la laine. L'occasion pour Jean-Marc de remettre à Monique le cadre offert par Pedro Antonio lors de l'arrivée du *Bourdon Breton* à Compostelle.

Et puis retour sur le bourdon en Finistère avec les 4 « km zéro » et ses chemins qui se retrouvent à Quimperlé, l'occasion de présenter à tous les 4 bourdons-témoins. Poursuite en images du cheminement du bourdon vers Blain puis son arrivée en apothéose à Saint-Jacques. Après un quizz et la traditionnelle tombola, le café-gâteaux est l'occasion d'un dernier échange avant de reprendre la route.

29

Marche d'automne à Spézet

Une belle journée d'automne ensoleillée, il n'en faut pas plus pour que nos jacquets finistériens aient des fourmis dans les jambes.

75 d'entre eux se sont élancés sur les chemins de Spézet, commune du centre Finistère, derrière Odile qui a proposé l'itinéraire.



Par les larges chemins bordés d'arbres et les champs de maïs tout juste récoltés, descente vers le canal de Nantes à Brest et ses nombreux méandres. Après le pique-nique près de la 4^{ème} écluse de Roz-ar-Gaouenn et sa coquette maison éclusière, départ vers

Pont-Triffin où l'Aulne et le canal se rencontrent.

Puis par le chemin de Saint-Jacques et ses beaux chemins creux, remontée vers Spézet et sa chapelle Notre-Dame du Krann. Claire Arlaux y attend le groupe pour faire découvrir ce patrimoine exceptionnel. Parmi les nombreux vitraux d'origine, celui de Saint-Jacques, particulièrement remarquable, illustre la fondation de Saint-Jacques de Compostelle.

Le pot de l'amitié, sous le soleil, conclut notre belle journée où les échanges ont été nombreux.

Marie-Annick CORRE

35

Sortie d'automne

50 pèlerins se sont retrouvés à Saint-Brice-en-Coglès, pour suivre Roland sur le circuit des châteaux. Un peu d'histoire et de botanique, tout au long de ce parcours sans difficulté. Vous pouvez (presque) admirer le château du Rocher-Portail juste derrière nous. Il accueille parfois une école de sorciers. Mais nous n'avons constaté aucun phénomène surprenant lors de notre passage. A la fin de la randonnée, le léger crachin breton qui nous accompagnait depuis le matin s'est brusquement transformé en pluie torrentielle. Il a fallu moins de 15 minutes pour que nous soyons trempés. Les plus malins avaient prévu pantalons et chaussettes pour se changer avant d'aller au restaurant. Avant de se séparer, nouvelle remise de Jakezstela. Cette fois, ce furent 6 récipiendaires que nous avons honorés, et chaleureusement applaudis.

Une très belle journée, malgré la pluie !



35 Après-midi « retour du chemin »



Ce fut avec grand plaisir que nous avons remis deux Jakezstela.

Claude Hirley, parti de Locquirec et Jacques Jouzel de Nouvoitou, nous ont fait part de leurs impressions : la solitude sur la partie française du chemin est largement compensée par des accueils pèlerins des plus chaleureux. Les hébergeurs bretons semblent les plus accueillants ! Mais, en doutions-nous ?

Que de la joie autour des tables ! Les conseils des uns ont effacé les doutes des autres. Les futurs projets de certains se sont enrichis de l'expérience partagée.

Difficile de résister à Marie-Françoise qui a circulé entre les participants, offrant une part de gâteaux, voire deux pour les plus gourmands. Avec un café, un verre de cidre ou de jus de pomme, nous nous sommes régales de ces pâtisseries faites maison.

Un bel après-midi, à renouveler.

35 Rencontre des hébergeurs

15 inscrits sur internet et au final 26 personnes venues échanger sur l'accueil pèlerin. Sur les 58 hébergements en Ille-et-Vilaine, et, compte tenu de la météo du jour, c'est un bon panel d'hébergeurs qui a débattu pendant presque 3 heures sur le rôle dans la démarche pèlerine.

Suite au passage du bourdon breton, des municipalités ont mis des annonces dans le bulletin municipal. Nous voici donc avec de nouveaux hébergeurs. Retour d'expérience, discussion sur la manière d'aborder le montant de la participation aux frais. Création de tampons. Connaissance des étapes et des autres hébergeurs. Autant de sujets qui ont passionné tout le monde.

Hubert Bonnefond a présenté les pistes de travail pour la création du nouveau site internet, chacun a pu exprimer ses attentes ou questionnements.

Ce fut une belle réunion, chaleureuse et constructive, avec petits gâteaux et café. Rendez-vous est déjà pris pour 2023.

Martine QUEFFRINEC

44 Marche d'automne entre Erdre et Gesvres

35 adhérents se sont retrouvés près de l'église de la Chapelle-sur-Erdre en ce dimanche d'octobre pour une tasse de café et une marche de 17 km entre Erdre et Gesvres, au nord de Nantes. Le bourdon qui a « marché » de la pointe Saint-



Le groupe marque une petite pause en bordure d'Erdre, au port Barbe.

Mathieu à Santiago était de la sortie, passant ou repassant ainsi entre 70 mains. Annaïck, Armelle et Bruno avaient prévu la pause du déjeuner près d'un ancien moulin mû par les eaux du Gesvres. L'après-midi s'est terminé au point de départ avec une tranche de brioche.

44 Retour des pèlerins

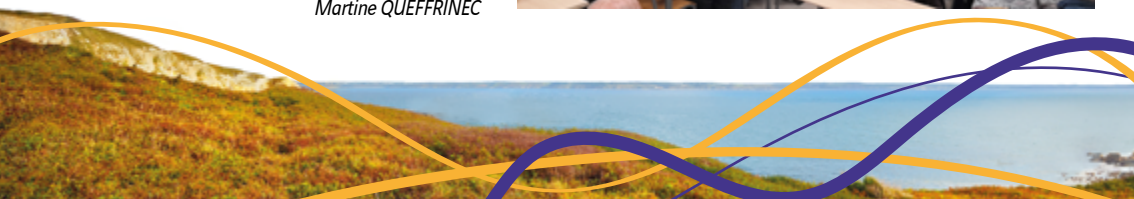
Les pèlerins de Loire-Atlantique se sont retrouvés le 3 décembre pour partager les joies et les expériences vécues cette année à travers la France et l'Espagne.

La matinée rassemblait une trentaine d'hébergeurs, hospitaliers et baliseurs pour recueillir leur retour d'expérience. Ce fut l'occasion pour Jean-Marc, notre président, de les remercier pour leur disponibilité et leur prévenance à l'égard des pèlerins.

Nous étions une centaine l'après-midi et une douzaine d'entre nous ont osé prendre la parole pour partager les émotions qu'ils ont ressenties lors de leur premier chemin, parcouru en 2022. Il est banal de dire qu'il existe autant de manière de vivre le chemin qu'il existe de pèlerins. Mais les témoignages ne l'étaient pas : nous avons partagé des moments de joie, de découverte, de surprise, d'émotion, parfois de déconvenue mais d'espérance, toujours. Ce fut par exemple Évelyne qui raconta comment elle partit soucieuse de trouver chaque soir un hébergement pour rapidement accepter de s'en remettre au hasard ou à saint Jacques qui lui ont toujours trouvé une solution.

François Kammerer, Bernard Le Méné et Pierre Yves Unguran présentaient chacun un récit de voyage publié cette année et Anik Marin exposait ses aquarelles. Vous pourrez acquérir leurs œuvres à la boutique de l'assemblée générale du 11 mars 2023.

Bernard JACQUET



56 Activités de la délégation

La délégation du Morbihan avait donné rendez-vous le 16 octobre dernier pour une marche de 18 km (pour marcheurs avertis) à la découverte d'un espace naturel exceptionnel et d'un patrimoine bâti très riche du côté des Landes du Crano et le long du Blavet.

Nous avons découvert :

- La butte de Castennec et la chapelle de la Trinité,
- La chapelle troglodyte de Saint-Gildas (photo),
- Le bourg de Bieuzy-les-Eaux avec ses maisons du XVI^e, son église et sa fontaine,
- La chapelle de Saint-Nicodème et sa fontaine,
- Le Port de Saint-Nicolas-des-Eaux et la chapelle.

Avec une guide, nous avons écouté et apprécié l'histoire de toutes les chapelles.

Nous avons pique-niqué sur les hauteurs des landes du Crano qui surplombent le Blavet.



Le 19 novembre, le bureau élargi de la délégation morbihannaise s'est réuni, le matin, pour fixer les dates des différentes manifestations pour 2023.

Puis après-midi jacquaire à la maison des associations de Vannes.

Quinze adhérents ont commenté des photos de leurs chemins. Henri Panheleux nous a également fait revivre le chemin du *Bourdon Breton* depuis Blain jusqu'en Espagne.

Chacun a pu échanger et partager ces moments inoubliables.

La journée s'est terminée autour d'un pot de l'amitié (cidre et jus de pomme de Jean Gauter)



Françoise NARDON

Calendrier 2023 de l'Association



29/ Remise de Jakezstela à Quimper
le 14 janvier

56/ Réunion de rentrée à Vannes
le 14 janvier

29/ Exposition *De Bretagne en Galice* à la médiathèque de Plonevez-du-Faou
du 18 janvier au 10 février

44/ Salon du tourisme de Nantes
du 20 au 22 janvier

29/ Conférence « Compostelle l'éternel Chemin » et remise de Jakezstela à Quimperlé
le 22 janvier

35/ Salon du tourisme de Rennes
du 27 au 29 janvier

56/ Remise de Jakezstela à Brec'h
le 28 janvier

Assemblée générale de l'association, à Nantes, le 11 mars

56/ Café-débat à Brec'h
le 18 mars

56/ Réunion des hébergeurs à Ploërmel
le 23 mars

22/ Sortie de printemps à Paimpol/Ploubazlanec
le 25 mars

29/ Marche de printemps à Plougastel-Daoulas
le 26 mars

35/ Sortie de printemps à Le-Pertre
le 26 mars

56/ Sortie de printemps à Malansac, Rochefort-en-Terre
le 2 avril

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

22 : Denis CHARLES Tél. 06 83 03 09 71 cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

29 : Marie-Annick CORRE Tél. 06 02 28 60 72 finistere@compostelle-bretagne.fr

35 : Martine QUEFFRINEC Tél. 02 23 20 65 00 illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

44 : Bernard JACQUET Tél. 07 50 24 94 87 loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56 : Françoise NARDON Tél. 06 08 55 69 95 morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet : www.compostelle-bretagne.fr

Ar Jakes : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr



Directeur de publication : Jean-Marc FERRAND - Rédaction : Yves Bouliou - Siège social : 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - Impression : Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 01/2023